

Sept pieds sur terre



La technique par pieux servant à consolider l'ouvrage, prévu au-dessus de la voie ferrée, est assez rare.

Photo Philippe NEU

Survoler de sept mètres une voie ferrée sera bientôt possible. Pour tester, il faudra patienter jusqu'en 2010, date de livraison d'une route et d'un ouvrage d'art du côté de Rettel. Une opération rare, impressionnante et onéreuse, rendue possible grâce à la baguette magique du conseil général de la Moselle.

Spectaculaire contournement

Impossible de passer à côté sans les voir. Entre Rettel et Sierck-les-Bains, des machines de 15 m de haut ont pris place. A la fin de l'année, un ouvrage d'art passera au-dessus de la voie ferrée. Par la suite, une nouvelle route sera créée. Un chantier rare, de 6 millions d'euros, financé par le conseil général.

Ca creuse devant l'usine Lorraine Tubes de Rettel. Une impressionnante machine de 15 m de haut enfonce, 9 m sous terre, des pieux. « C'est une zone de bétonnage », explique Laurent Duflot, adjoint au directeur des investissements routiers du Conseil général de la Moselle. Juste à côté, un tas de cailloux a pris place. « Il s'agit d'un remblai de préchargement. En quelques mois, il s'est tassé de 20 m. » En face, de l'autre côté de la voie ferrée, un mur est sorti de terre.

Grosses contraintes

« Toutes ces opérations consistent à supprimer le passage à niveau existant, souligne Jean Schwenck, maire de Rettel. L'idée consiste à aménager la RD 64 pour désengorger la commune et sécuriser les accès. » Un chantier attendu depuis 2001 par le premier magistrat comme par Jean-Marie Blanchet, conseiller général du canton de Sierck. « Nul n'a oublié l'accident qui s'est produit à cet endroit. Par chance, il n'y a pas eu de



Ça y est, le chantier de Rettel est arrivé dans sa phase la plus technique et spectaculaire, comme l'ont constaté Jean Schwenck et Jean-Marie Blanchet en compagnie des représentants du Conseil général.

blessé, mais tous les passages à niveau sont dangereux, il

fallait agir avant que le pire n'arrive. » Bien sûr, la procédure a été longue : enquête publique, arrêté, acquisitions foncières et fouilles archéologiques se sont succédés. A l'attente se sont ajoutées les contraintes : le sol et son caractère compressible, la présence d'une voie ferrée en activité, sans oublier de nombreux réseaux électriques et la proximité d'usine, de commerces et d'habitations. « Voilà pourquoi nous avons opté pour cette technique par pieux, ajoute Laurent Duflot. Ce n'est pas courant. » Une originalité qui se retrouvera aussi dans l'ouvrage d'art. Imaginé sur 81 m de long pour une largeur de 10 m, il sera en poutrelles enrobées. « Il surplombera la voie de 7 m et sculptera le paysage. Quant au

remblai, situé derrière la culée, il sera construit en polystyrène. » Sa légèreté permettra de limiter l'amplitude du tassement attendu, qui sans cette technique avoisinerait les trente centimètres ! Parallèlement, il a été convenu, durant toute la durée des opérations, de ne pas couper la circulation. « A la rigueur, elle se fera de façon alternée. » Un défi supplémentaire pour les vingt hommes sur le pont.

Dans le "timing", les travaux avancent vite et bien. « Petit à petit, les services donnent naissance à quelque chose de pratique et de beau. L'ouvrage sera terminé à la fin de l'année. La route, c'est la première fois depuis bien longtemps qu'une est créée dans le canton, en 2010, souligne le conseiller général. A ce mo-

ment-là, le passage à niveau sera fermé définitivement. » Un axe plus sûr pour les automobilistes comme pour les riverains mais aussi plus direct pour les camions se rendant à Lorraine Tubes, sans oublier qu'il sera un atout non négligeable pour la zone artisanale. « On souhaite la développer et la rendre attractive. La majorité des emplois du secteur sont concentrés ici », rappelle le maire de Rettel.

Deux giratoires ont été pensés pour desservir Sierck comme Schengen et Contz-les-Bains. De quoi rassurer les habitués de ces routes, qui se comptent tout de même par milliers, chaque jour. Autant dire que ce chantier a de quoi faire des heureux.

Sabrina Frohnhofer.



L'ouvrage d'art prendra place dans le prolongement du pont de la Moselle en direction de la zone artisanale de Rettel